



# Fouilles et découvertes

## **Découverte Archéologique dans l'igue des Rameaux**

par M. SOULIER

de la Société Spéléo-Archéologique de Caussade

---

L'igue des RAMEAUX fait partie d'un ensemble karstique où les premières explorations coïncidèrent avec le début de ce siècle.

Pour mieux comprendre le sujet qui suivra, il n'est pas inutile de rappeler que l'axe principal de cet ensemble est constitué par la rivière souterraine de la « Dame Blanche ». Le développement de cette cavité, tout particulièrement ces dernières années, est à l'origine de la découverte de l'igue des Rameaux, le but essentiel des spéléologues ayant toujours été la réalisation d'une percée hydrogéologique entre le plateau et la résurgence de la rivière.

En effet, les explorations de 1955, 56 et 57 permettent de s'avancer de 500 m dans la cavité. De 1967 à 1971, nous poussons le développement de la rivière à plus de 2000 m. En 1985 et 86, des ramifications nouvelles étendent la partie explorée à 3500 mètres environ.

Parallèlement, c'est en 1971, sur les indications d'un garde chasse, que nous désobstruons une entrée exiguë située sur le plateau. Une étroiture verticale donne rapidement accès à une cavité de 150 m de long, entrecoupée de petits ressauts. Ainsi « naquit » l'igue des « Rameaux » ! De 1971 à 1983, nous œuvrons dans les points bas de cette cavité où, sur les traces d'un ruisseau, nous espérons réaliser la jonction tant souhaitée.

Les découvertes de 1985, dans la rivière qui coule à 70 m sous la surface, s'étendent vers l'intérieur du plateau dans la direction opposée à celle des Rameaux. Partageant nos recherches avec le Groupe Spéléo de Montauban, nous décidons de porter tous nos efforts sur le haut du massif pendant que nos camarades travail-

leront dans la Dame Blanche. Nous décidons alors de tenter une désobstruction dans la diaclase d'entrée de l'Igue, en sens opposé à celui que nous connaissons depuis 1971.

Dès les premières heures de travail, la mise à jour d'ossements nous intrigue. Quand nous découvrons plusieurs éléments de boîte crânienne humaine, nous avertissons aussitôt un spéléologue et archéologue que nous connaissons bien : François ROUZAUD, conservateur à la Direction Régionale des Antiquités Préhistoriques de Midi-Pyrénées. Ces quelques ossements qui lui sont présentés sont « contemporains » ; toutefois, conseil nous est donné de « faire attention » si quelque chose de plus important se présentait et de l'alerter alors immédiatement. Les travaux continuent sans plus de résultats. C'est près du renoncement, le Dimanche 8 décembre 1985, que ce travail fastidieux, réalisé dans des conditions très pénibles, va porter ses fruits : soudain, une barre-mine s'enfonce dans la castine qui obstrue tout, les cailloutis filent vers le bas, une petite ouverture se dessine, « ça passe » !!!

Tout le monde s'active, le travail devient moins pénible, les doigts ne font plus mal, les écorchures se referment... Bref, c'est tout bon !

Sitôt dit, sitôt fait : le premier de l'équipe s'insinue dans le conduit descendant, légèrement agrandi. Pour la première fois, une lumière perce l'obscurité profonde des « RAMEAUX 2 ».

Une échelle souple nous conduit 13 m plus bas, sous le plateau.

Dès les premiers pas dans une galerie légèrement décline, nous constatons la présence d'un grand nombre d'ossements pris dans les remplissages latéraux ou jonchant le sol. La suite de l'exploration, sur environ 35 m, ne fait que confirmer la première impression : nous sommes en présence d'un imposant gisement paléontologique..

Le 11 décembre, la première visite de reconnaissance de F. ROUZAUD permet de mettre en évidence les principaux vestiges : Bison ou Bœuf - Cheval - Cervidé - Ovi-capridé - Bouquetin - Rhinocéros - Proboscidiens - Lagomorphe - Micro mammifères - Oiseaux - grand Canidé - Lion - Hyène.

Peu avant de sortir François Rouzaud découvre un quartz éclaté pris dans un remplissage calcifié.

C'est cette pièce qui, ajoutée aux ossements, est à l'origine de l'autorisation de fouille programmée demandée pour 1986.

Avec l'appui financier du Conseil Général de Tarn-et-Garonne et du Ministère de la Culture, trois campagnes de 10 jours (Pâques, Août, Toussaint) sont organisées dès cette année 86, sous la direction de F. Rouzaud avec une très importante mobilisation des spéléos Caussadais qui assurent toute la logistique de terrain.

Ces trois périodes vont nous permettre de rendre plus accessible le gisement en dégagant le puits d'entrée, en installant un

monorail qui permet l'évacuation des déblais depuis le bas par un seul équipier et en équipant d'échafaudages suspendus les 10 premiers mètres de la galerie. Enfin le chantier de fouille peut commencer.

De nombreux ossements animaux sont dégagés, confirmant les premières investigations : crânes de chevaux, dents de rhinocéros, os longs (certains en connexion anatomique), crâne de félins, défense d'éléphant...

Le nombre d'outils sur galets de quartz atteint la douzaine.

Une visite approfondie du site par M. et M<sup>me</sup> BONIFAY, respectivement géologue et paléontologue, confirme l'hypothèse de la datation de F. Rouzard en estimant que la constitution de ce gisement remonte à l'inter-glaciaire Mindel-Riss ou au début du Riss, période très mal connue pour la civilisation humaine.

Plusieurs autres chercheurs viennent sur le terrain pour des relevés et des prélèvements. Nous devrions bientôt être en possession des résultats de leurs études.

Etant donné l'intérêt de ce gisement, les travaux de fouille continueront en 1987 et probablement les années suivantes.

L'énigme sur la « mise en place » de ce gisement est encore entière.

Quatre grandes « idées » sont en concurrence et chacune, pour l'instant, possède ses chances avec des « points pour » et des « points contre » :

- S'agit-il d'un piège naturel ?
- Est-ce un écoulement fluvial qui a transporté ces vestiges ?
- Est-ce une « tanière » d'animaux carnivores ?
- Serait-ce enfin les restes des repas des hommes de cette époque ?

Cette dernière possibilité porte tous nos espoirs — il faut bien rêver un peu —. Elle soulèverait en partie le voile de « L'HOMME DES RAMEAUX ».



Ont participé à la découverte de ce gisement : D. BERTHET, A. et T. BISIO, J. FAU, A. et B. KOWALCZEWSKI, F. L'HOMME, J. MARAVAL, F. RICHER, J.-N. ROBERTIES, F. SOCCOL, M. et R. SOULIER. — Les spéléos de Caussade tiennent à remercier tout particulièrement le propriétaire de la cavité pour son aide et sa compréhension.

Ils remercient également tous les spéléos de Saint-Antonin et de Montauban qui ont participé au chantier de fouille.